

Remerciements

Les Saôneurs remercient chaleureusement pour leur soutien précieux :

M. Raymond Le Moign, *Directeur général* & M. Sergueï Piotrovitch d'Orlik, *Responsable de la mission Culture et Patrimoine Historique* des Hospices Civils de Lyon

La paroisse St-Bonaventure & les bénévoles de la Chapelle de l'Hôtel-Dieu Mme Maryse Moïse & M. Michaël Drai de la société Cogesteam La Spedidam & l'Adami, sociétés de gestion des droits des artistes interprètes et tous les mécènes qui ont souhaité rester anonymes.

Faire un don aux *Saôneurs*, c'est au-delà du bénéfice d'une réduction fiscale soutenir une action de diffusion originale des musiques savantes par un collectif d'artistes enthousiastes et plein d'entrain.

Conditions d'accès

Entrée 20 € | Tarif réduit 10 € > étudiants, minima sociaux, handicapés et leur accompagnant, personnels des HCL | Gratuit - 18 ans

Pass 4 entrées > 75 € | Tarif réduit 35 € Pass 6 entrées > 100 € | Tarif réduit 50 € Pass intégral > 120 € | Tarif réduit 60 €

Conférence en libre participation

Placement libre > Places réservées pour les enfants ou les personnes handicapées et leur accompagnant, sur demandes effectuées par mail 48 heures avant chaque spectacle.

Renseignements & réservations

www.les-saoneurs.com | les.saoneurs@gmail.com | +33 (0)7 68 19 39 85



17, montée de l'Observance > 69009 Lyon RNA W691102875 - Siret 890 312 861 00028 - Ape 9001Z Licences > PLATESV-D-2021 / 2-001019 / 3-001020

Direction de la publication > Les Saôneurs, collectif d'artistes Simon Lanher, secrétaire général | François Ramet, trésorier | François Guerrier, délégué artistique

Crédits photos: Marie-Ève Brouet | Yelkrokoyade | Dorine Lepeltier-Kovacs | Duo Tartini RMN-Grand Palais | Christophe Peus | Elise Lesage | Morgane Richard | Serguei Piotrovitch d'Orlik Textes: François Guerrier | Florestan de Marucaverde | Marie Lerbret | Nicolas Kuntzelmann Annabelle Luis | Simon Pierre | Philippe Lesage | Serguei Piotrovitch d'Orlik Illustration: François Ramet | Maquette: Jérôme Verghade

May be **Bach** 2025#2

Pour la deuxième année consécutive, *Les Saôneurs* ont le plaisir de vous inviter à la nouvelle édition de *May be Bach*, le festival consacré à Bach au cœur de la ville de Lyon.

Forts du succès rencontré lors de la première édition, les musiciens du collectif ont décidé de renouveler l'expérience avec enthousiasme et ont imaginé un florilège de huit concerts et une conférence, dans l'écrin baroque de la chapelle de l'Hôtel-Dieu, les lundis et mardis du mois de mai 2025.

La soirée d'ouverture du festival sera consacrée au deuxième volet très attendu des suites pour violoncelle seul, dans l'interprétation magique d'Hager Hanana. Dès le lendemain, *Les Saôneurs* proposeront une découverte d'œuvres pleines de fantaisie, de Bach et de ses proches contemporains, donnant la part belle aux instruments à vent.

Ensuite, et pour la première fois, nous aurons la joie d'inviter le contre-ténor Nicolas Kuntzelmann et le consort de violes *Du Souffle à l'archet*, pour un moment de pure contemplation dans l'univers des prédécesseurs de Bach et de *l'Art de la fugue*.

Le soir suivant, *Abracada' Bach* réunira sur scène la violoncelliste Annabelle Luis, nouvelle membre du collectif, et le célèbre violoniste David Plantier.

La troisième semaine sera consacrée aux instruments à cordes : une soirée expérimentale au fil des pages des *Sonates & Partitas* pour violon seul, revisitées par trois membres des Saôneurs, ainsi qu'une lecture nouvelle et poétique des *Sonates pour viole de gambe et clavecin* par Louise Bouedo et Loris Barrucand, claveciniste lyonnais, que nous accueillerons avec enthousiasme.

Pour une seconde soirée consacrée au chant, et après une conférence de Philippe Lesage centrée sur la personnalité d'Anna Magdalena, seconde épouse de Bach, Jeanne Bernier, Kaori Yugami et Jérôme Verghade ont imaginé un spectacle autour du fameux *Notenbüchlein*, ce petit livre qui nous rapproche de l'intimité de la maison du Cantor de Leipzig et qui fête ses trois cents ans. Et enfin, pour achever ce mois de festivités, la flûtiste Amélie Michel et *Les Saôneurs* vous inviteront à la réjouissance avec les deux Concerti pour violon, le $5^{\grave{e}me}$ concerto Brandebourgeois, et la fameuse Suite en si mineur et sa badinerie!

Bon festival à tous!



Hager Hanana, violoncelle

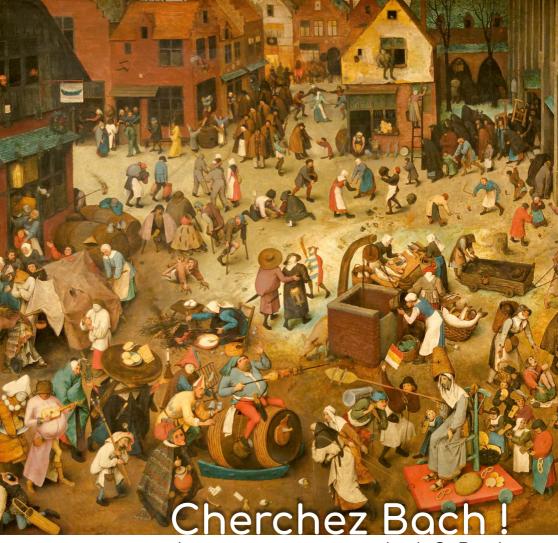
Les six suites pour violoncelle seul de Johann Sebastian Bach restent dans l'histoire de la musique un monument qui célèbre l'instrument d'assonance italienne. Composées à Köthen autour de 1722 - où Bach est maître de chapelle à la cour du prince Léopold d'Anhalt-Köthen - le violoncelle n'a pas encore supplanté la viole de gambe dans la pratique instrumentale des cordes graves. De forme stricte, elles prennent modèle sur la suite de danses française, mais dépassent ce cadre dans leur inspiration musicale pour sublimer les possibilités du nouvel instrument à quatre cordes.

En ouverture du deuxième festival *May be Bach*, Hager Hanana a choisi de présenter les 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} suites sur un violoncelle monté à l'ancienne, avec cordes en boyaux, pour donner à entendre ces œuvres comme sorties de leur écrin originel, rendre toujours vivante la musique ancienne et clore le cycle commencé l'an dernier.

Suite pour violoncelle n°3 en Do M. BWV 1009 Prélude | Allemande | Courante | Sarabande | Bourrée I & II | Gigue

Suite pour violoncelle n°4 en Mi b M. BWV 1010 Prélude | Allemande | Courante | Sarabande | Bourrée I & II | Gigue

Suite pour violoncelle n°5 en ut m. BWV 1011 Prélude | Allemande | Courante | Sarabande | Gavotte I & II | Gigue



autour des contemporains de J.-S. Bach

Les Saôneurs

Seung Kyung Lee-Blondel, hautbois Xavier Sichel, violon Marie Lerbret & Augustin D'Arco, flûtes à bec et bassons François Gallon, violoncelle Kaori Yugami, clavecin

mardi 6 mai – 20h30

Pour ce concert, *les Saôneurs* ne vous ont pas concocté une grande chasse au trésor, ni un « *Où est Charlie ? »* dédié aux amateurs de musique baroque !

Non, nous vous invitons plutôt à tendre l'oreille et à « *Chercher Bach* » avec nous, car c'est à travers les musiques de ses proches contemporains que nous vous proposons de le retrouver, pour une soirée pleine de virtuosité et riche des timbres mêlés du hautbois, du violon, du basson, de la flûte, du violoncelle et du clavecin.

Georg Philipp Telemann > 1681-1767

Concerto TWV 43:a3 en la m. pour flûte, hautbois et violon Adagio | Allegro | Adagio | Vivace

Johann Friedrich Fasch > 1688-1758

Sonate FaWV N:D1 pour violon, flûte et basson Largo | Allegro | Largo | Allegro

Philipp Heinrich Erlebach > 1657-1714

Sonate en trio n°5 en mi m.

Adagio | Allegro | Adagio | Allemande Courante | Sarabande | Variatio | Gigue

Jan Dismas Zelenka > 1679-1745

Simphonie à 8 ZWV 189 en la m. « Aria di Capriccio » Andante | Allegro | Andante | Adagio | Allegro

Antonio Vivaldi > 1678-1741

Concerto de chambre RV 107 en sol m. pour flûte, violon, hautbois et basson Allegro | Andante | Allegro

Johann Sebastian Bach > 1685-1750

Passacaille et fugue en ut m. BWV 582 Transcription en sol m. pour flûte à bec, violon, hautbois, basson et basse continue



Du Souffle à l'Archet

Nicolas Kuntzelmann, contre-ténor
Pauline Chiama, Marianne Muller,
Layal Ramadan & Nathan Gaillard, consort de violes

La musique pour consort de viole et voix a voyagé en Allemagne au XVII^{ème} siècle. Si l'écriture de ces pièces se rapproche de la tradition anglaise, leur portée diffère en Allemagne, bercée par la tradition luthérienne, où les œuvres musicales sont l'aboutissement de prédications ou de réflexions théologiques et mettent en musique des textes sacrés.

La figure centrale est celle de l'être humain en proie à des questionnements qui cherche son réconfort dans la foi et l'amour en Dieu. Cette introspection naît du dialogue entre les instruments et la voix où les imitations en contrepoint dépeignent la tourmente intérieure du croyant ou sa joie.

Du Souffle à l'Archet propose alors de découvrir cet univers musical peu connu, autour de deux chefs-d'œuvre du répertoire - Ach dass ich Wassers gnug hätte de Johann Christoph Bach et Ach Herr, lass deine lieben Engelein de Franz Tunder - et de compositeurs méconnus comme Geist ou Schein, qui nous annoncent le génie de Johann Sebastian Bach.

Johann Hermann Schein > 1586-1630 Da Jakob vollendet hatte

Johann Sebastian Bach > 1685-1750 L'Art de la fugue BWV 1080 > Contrapunctus I

Franz Tunder > 1614-1667
Wachet auf! Ruft uns die Stimme

Johann Sebastian Bach L'Art de la fugue BWV 1080 > Contrapunctus II

> Christian Geist > ca.1650-1711 Es war aber an der Stätte

Johann Sebastian Bach
L'Art de la fugue BWV 1080 > Contrapunctus XII

Heinrich Schütz > 1585-1672 Erbarm dich mein, o Herre Gott

Johann Christoph Bach > 1642-1703 Ach, dass ich Wassers g'nug hätte

Franz Tunder
Ach Herr, lass deine lieben Engelein

Johann Sebastian Bach

L'Art de la fugue BWV 1080 > Contrapunctus XVIII Cantate BWV 166 > Choral : Wer weiß, wie nahe mir mein Ende !



du clavier à l'archet

Duo Tartini

David Plantier, violon Annabelle Luis, violoncelle

mardi 13 mai - 20h30

Fasciné par les concertos italiens, Bach a transcrit de nombreuses œuvres de Vivaldi et de Marcello pour orgue ou clavecin. Comme Haendel, il a souvent repris ses propres œuvres, changeant la destination et l'instrumentation : des chœurs de cantates profanes sont réemployés dans la musique sacrée, des mouvements de concertos entiers sont adaptés en tant que sinfonias de cantates...

Plus largement, le programme du *Duo Tartini* rend hommage à la transcription, usage très répandu à l'époque baroque et ce depuis la Renaissance. La destination d'une œuvre musicale à un instrument donné est une pratique qui apparaît relativement tardivement - Bach lui-même n'a par exemple pas précisé l'instrumentation de *l'Art de la fugue*. Sa somptueuse musique de clavier, d'une richesse d'inspiration sans égale et qui comprend de nombreux arrangements de Bach lui-même, est au centre de ce concert, restituée avec un duo inédit d'instruments à cordes : la pureté sonore transporte ainsi l'auditeur dans une autre dimension. Loin de dénaturer la musique, les arrangements offrent un éclairage nouveau et permettent d'en restituer les lignes et l'architecture parfois complexes, d'une manière fidèle aux pratiques musicales de l'époque. Une excellente occasion de redécouvrir ce répertoire magnifique !

Partita n°3 en la m. BWV 827 Sinfonia | Allemande | Corrente | Sarabanda | Scherzo | Burlesca | Gigue

Invention n°7 en mi m. BWV 778

Duetto pour orgue n°3 en Sol M. BWV 804

Invention n°13 en la m. BWV 784

Invention n°8 en Fa M. BWV 779

Largo de la sonate n°3 pour violon seul en Do M. BWV 1005

Invention n°4 en ré m. BWV 775

Prélude et fugue n°10 en mi m. BWV 855 du Clavier bien tempéré I

Suite française n°5 en Sol M. BWV 816

Prélude de la suite pour violoncelle seul en Sol M. BWV 1007 Allemande | Courante | Sarabande | Gavotte | Bourrée | Loure | Gigue



violons / espaces

Les Saôneurs

Yoko Kawakubo, Simon Pierre & Xavier Sichel, violons

lundi 19 mai – 20h30

Le violon, considéré comme le roi des instruments pour la richesse et la diversité d'expression qu'il offre, est peut-être l'instrument le plus prisé des compositeurs de l'époque baroque. Il est de tous les concerts, des plus grandes symphonies aux musiques les plus intimes, jusqu'à même jouer seul en s'accompagnant lui-même.

Les Saôneurs vous proposent un programme inédit réunissant trois violons sans basse continue, explorant de manière originale le répertoire allemand baroque autour de Johann Sebastian Bach. Outre quelques pièces issues des célèbres Sonates et Partitas de 1720, vous entendrez des pièces de compositeurs que Bach admirait ou côtoyait tels que Johann Joseph Fux ca.1660-1741, Reinhard Keiser 1674-1739, et son ami Georg Philipp Telemann 1681-1767.

Yoko Kawakubo, Xavier Sichel et Simon Pierre jouent alternativement seuls, en duo et en trio, entre pièces originales et arrangements, et vous invitent à découvrir le violon sous un jour nouveau.

Adagio & Fuga > Sonate n°1 en sol m. > Bach Allegretto > Second livre de duos, Duetto n°1 > Telemann Presto > Sonate n°1 en sol m. > Bach

Grave > Sonata â 3 violin > Fux
Vivace ma moderato & Piacevole non largo > Canon IV > Telemann
Allegro > Sonata â 3 violin > Fux
Presto > Canon IV > Telemann

Largo > Sonata > Keiser

Largo & Presto en si m. > 9 Sonaten für 2 Flöten ohne Bass > Telemann
Tempo di Borea & Double > Partita n°1 en si m. > Bach

Partita n°2 en ré m. > Bach Allemande | Courante | Sarabande | Gigue | Chaconne



Louise Bouedo, *viole de gambe* Loris Barrucand, *clavecin*

mardi 20 mai - 20h30

La viole de gambe est au cœur de la vie musicale des cours européennes, et principalement française, comme des salons plus confidentiels dès la fin du XVII^{ème} et jusqu'au milieu du XVIII^{ème} siècle, avant d'être supplantée par le violoncelle italien. Et c'est tout naturellement que Johann Sebastian Bach contribue à son répertoire. Ses sonates pour viole de gambe et clavecin ont peut-être été composées dans les années 1720 alors que Bach est maître de chapelle à la cour de Köthen, où le prince Leopold est un violiste émérite.

Ironie du sort, les trois sonates de Bach sont d'inspiration italienne; les deux premières, en forme de *sonata da chiesa* – sonate d'église en quatre mouvements, nous rapprochent de Corelli, et la troisième, *sonata da camera* – sonate de chambre en trois mouvements, annonce le classicisme et se rapproche du troisième des Concertos brandebourgeois.

Ainsi Bach a su magnifier *Les Goûts Réunis* chers à François Couperin, mariant le son chaud et versaillais de l'instrument à sept cordes à la tendresse toute exubérante de la mode transalpine.

Trio pour orgue BWV655 Herr Jesu Christ dich zu uns wend - transcription

Sonate n°2 en Ré M. BWV 1028 Adagio | Allegro | Andante | Allegro

Sonate n°1 en Sol M. BWV 1027 Adagio | Allegro ma non tanto | Andante | Allegro moderato

Concerto pour clavecin en si m. BWV 979 d'après Giuseppe Torelli Allegro | Adagio | Allegro | Andante | Adagio | Allegro

> Sonate n°3 en sol m. BWV 1029 Vivace | Adagio | Allegro



Le Petit Livre de Musique d'Anna Magdalena Bach

conférence

Philippe Lesage, conférencier

Jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle un cahier de musique était chose banale dans toutes les familles où l'on pratiquait un tant soit peu cet art, et principalement dans les pays germaniques. Alors bien évidemment, la famille Bach en possédait un : le célèbre *Petit Livre de musique d'Anna Magdalena Bach*, la seconde épouse de Jean-Sébastien.

Est-ce la renommée du chef de famille? Le côté un peu touffu du cahier? Les nombreux points d'interrogation qu'il soulève? Toujours est-il qu'on ne compte plus les auteurs, diversement inspirés, qui ont littéralement fantasmé sur ce cahier au point, parfois, de lui faire dire ce qu'ils auraient bien voulu qu'il dise.

Sans répondre à toutes les questions, car des mystères demeurent, Philippe Lesage, qui nous a parlé l'année dernière de l'entourage féminin de Jean-Sébastien Bach, s'efforcera de dégager les principaux axes du cahier de musique, à la lumière des dernières découvertes qui, parfois, ont bien du mal à s'imposer face aux vieilles croyances ancrées dans l'imaginaire de certains mélomanes.



Passionné de civilisation allemande et d'histoire de la musique, Philippe Lesage est l'auteur de la première biographie en français de la seconde épouse de Bach publiée aux Éditions Papillon à Genève sous le titre Anna Magdalena Bach et l'entourage féminin de Jean-Sébastien Bach.

Depuis 2007, Philippe Lesage joue un rôle actif au sein de la Société Bach Internationale, la *Neue Bachgesellschaft* de Leipzig, dont il est aujourd'hui, avec son épouse

Elise, le représentant officiel en France.



comme un petit livre...

Jeanne Bernier, soprano Kaori Yugami, clavecin Jérôme Verghade, texte & narrateur

ovec le soutien de l' Ada

lundi 26 mai - 20h30

1725 – une lanterne, une cage à oiseaux, des œillets jaunes, un échange de lettres et un petit livre de musique... Jeanne Bernier, Kaori Yugami et Jérôme Verghade nous dévoilent par petites touches le quotidien d'Anna Magdalena Wilcke, chanteuse exceptionnelle qui renonce à sa carrière par amour pour le père de la musique occidentale Johann Sebastian Bach.

Conçue comme une rêverie, sous forme d'un concert théâtralisé, cette création pour le festival *May be Bach* initié par le collectif lyonnais *Les Saôneurs*, évoque l'œuvre du cantor de 1723 à 1750 par le prisme du célèbre *Notenbüchlein*, *Petit Livre d'Anna Magdalena Bach* que tout musicien, dès le plus jeune âge, a feuilleté.

Comme un carnet de notes, regroupant des œuvres de Bach, de ses enfants, de ses amis, d'anonymes et certainement d'Anna Magdalena elle-même, clavecin, chant et art épistolaire s'entremêlent, nous transportant dans l'univers de la famille Bach et de l'école St-Thomas de Leipzig, il y a tout juste trois cents ans, pour nous questionner sur la contemporanéité d'une œuvre à jamais éternelle.

Prélude

Aria Bist du bei mir - n°29 du Notenbüchlein Lettre de Johann Sebastian Bach | Leipzig, mercredi 28 avril 1723

Suite française n°2

Praeludium en ut m BWV 847 - n°15 du Klavierbüchlein für Wilhelm Friedemann Bach ca.1722 - Prélude

Suite n°2^{de} pour le Clavessin en ut m. - n° 31 du Notenbüchlein Allemande | Courante | Sarabande

Suite 2^{de} pour le Clavessin en ut m. BWV 813 - Gigue

Aria So oft ich meine Tobackspfeife n° 20 du Notenbüchlein – couplets 1-2
Lettre d'Anna Madgalena Bach | Leipzig, lundi 3 décembre 1731
Aria di Giovannini - Wilst du dein Herz mir schenken n° 37 du Notenbüchlein
Lettre de Johann Sebastian Bach | Hambourg, dimanche 9 février 1738

Lettre de Hermann Carl von Keyserlingk | Dresde, lundi 21 mars 1740
Aria en Sol - n°26 du Notenbüchlein- voix & clavecin
Polonaise en sol m. de Ph.E.Bach - n°19 du Notenbüchlein
Polonaise en Sol de J.A.Hasse - n°28 du Notenbüchlein
1ère des Variations Goldberg - Clavier-Übung 1741

Réc. Ich habe genug et aria Schlummert ein - n°34 du Notenbüchlein Lettre de Johann Sebastian Bach | Potsdam, lundi 8 mai 1747 Aria Gedenke doch, mein Geist, zurücke - n°41 du Notenbüchlein

Lettre d'Anna Madgalena Bach | Leipzig, dimanche 6 septembre 1750

Aria Warum betrübst du dich - n° 33 du Notenbüchlein



Amélie Michel, traverso & Les Saôneurs

Minori Deguchi, Yoko Kawakubo & Simon Pierre, *violons*Ugo Gianotti, *alto*Annabelle Luis, *violoncelle*François Guerrier, *clavecin*

mardi 27 mai - 20h30

C'est à Köthen, entre 1717 et 1723, que Bach compose ses plus brillantes œuvres orchestrales, alors qu'il est responsable de la musique à la cour princière de Leopold d'Anhalt-Köthen, souverain largement plus intéressé par les arts que par la politique. Au sein de ce formidable laboratoire musical où l'on se passionne pour tout ce qui se fait de mieux en Europe, Bach développe son style avec allégresse en toute liberté. Suites, sonates et concertos foisonnent dans une variation instrumentale hors du commun.

Puisant avec enthousiasme dans ce fascinant corpus, *Les Saôneurs* ont choisi pour cette deuxième édition du festival *May be Bach* de donner les deux fameux Concerti pour violon, le cinquième Concerto Brandebourgeois avec son incroyable cadence de clavecin, ainsi que la célèbre Suite en si mineur pour flûte et orchestre.

Ce sera pour *Les Saôneurs* une nouvelle occasion d'inviter la merveilleuse flûtiste Amélie Michel, professeure au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon pour un

programme jubilatoire aux mille couleurs!

Concerto pour violon en la m. BWV 1041 [Allegro] | Andante | Allegro assai

Concerto brandebourgeois n°5 en Ré M. BWV 1050 Allegro | Affettuoso | Allegro

Concerto pour violon en Mi M. BWV 1042 Allegro | Adagio | Allegro assai

Suite en si m. BWV 1067 Ouverture | Rondeau | Bourrées | Polonaise & double | Menuet | Badinerie



Réinventer la Chapelle

Hospices Civils de Lyon, Mission Culture & Patrimoine Historique serguei.piotrovitch-dorlik@chu-lyon.fr / 07 89 87 01 85



La Chapelle de l'Hôtel-Dieu

La Chapelle de l'Hôtel-Dieu, construite au 17e siècle avec l'Hôtel-Dieu des Quatre-Rangs, participe des édifices emblématiques du patrimoine hospitalier français.

Achevée en 1655 à l'emplacement de l'hôpital médiéval où exerça François Rabelais de 1532 à 1534, sa construction a été financée par les marchands drapiers et les recteurs de l'Hôtel-Dieu. Dans l'urbanisme lyonnais d'alors, cet hôpital participait d'un mouvement d'affirmation du pouvoir laïc avec l'hôpital de la Charité, la Loge du Change et l'Hôtel de Ville.

Les **Hospices Civils de Lyon**, créés en 1802, ont restauré la chapelle tout au long du 19^e siècle, avec dans le chœur trois nouveaux tableaux, dans la nef la chaire baroque de l'ancien couvent des Carmes Déchaussés, et la recréation des boiseries et des vitraux.

Surtout, accompagnant la restauration des chapelles latérales, Alexandre Denuelle a peint en 1868 un grand décor en trompe-l'œil qui recouvre toutes les surfaces de la chapelle, et lui donne aujourd'hui son originalité. Créé en harmonie avec l'architecture, il reprend des motifs sculptés sur la façade et la porte, réhausse les arêtes de liserés d'or, et inclut des peintures d'Antoine Sublet et de Jean-Baptiste Chatigny.

Classée **Monument Historique** en 1941, lieu de recueillement des sœurs hospitalières et de baptême, pour plus de 30 000 enfants entre 1945 et 1975, la chapelle suscite un fort attachement des lyonnais.

Au début du 21° siècle, tandis que la noirceur des murs témoignait de 150 ans d'oubli et de poussières de chauffage, les Hospices Civils de Lyon, sous l'impulsion du Pr. Claude Lapras, ont entrepris de restaurer intégralement la chapelle.

Le projet *Réinventer la Chapelle*, mené par les Hospices Civils de Lyon avec leurs partenaires, vise à restaurer la chapelle, à la faire découvrir et à l'animer d'un programme culturel tout au long de l'année.

Les **travaux de restauration**, dont la maîtrise d'œuvre est confiée à Didier Repellin, architecte en chef des monuments historiques, ont débuté en 2012. Cette restauration, distincte de celle du Grand Hôtel-Dieu, est rendue possible par les mécènes et les donateurs auprès de la *Fondation du Patrimoine*, qui accompagne les participations de l'État et de la Ville de Lyon.

Parmi les **propositions culturelles** des Hospices Civils de Lyon à la chapelle, les concerts, en particulier par le collectif *Les Saôneurs*, vous invitent à découvrir la chapelle, des artistes de haute-volée et un programme musical ambitieux. Expositions, conférences et visites guidées rythment l'année culturelle, à côté des activités cultuelles proposées par la basilique Saint-Bonaventure, dont les bénévoles vous accueillent du mardi au dimanche de 14h30 à 18h30.

La chapelle de l'Hôtel-Dieu témoigne de l'ambition d'un **grand CHU contemporain**, à la fois résolument tourné vers l'innovation et relié à un réseau de partenaires, et fermement attaché à ses valeurs de service public et ancré dans son histoire.



05/05 - Bach Cello Suites #2 > H. Hanana

06/05 - Cherchez Bach! > Les Saôneurs

12/05 - Le Chant des Âmes > Du Souffle à l'Archet

13/05 - Abracada' Bach > Duo Tartini

19/05 - Trialogus > Les Saôneurs

20/05 - Sonates pour viole et clavecin > L. Bouedo & L. Barrucand

26/05 - Le Petit Livre d'Anna Magdalena Bach > P. Lesage

26/05 - Chère Magdalena > J. Bernier, K.Yugami & J. Verghade

27/05 - Concerti & suite en si m > A. Michel & Les Saôneurs

Place de l'hôpital - 69002 Lyon Métro & bus > Bellecour ou Cordeliers Parking > République ou Bellecour













